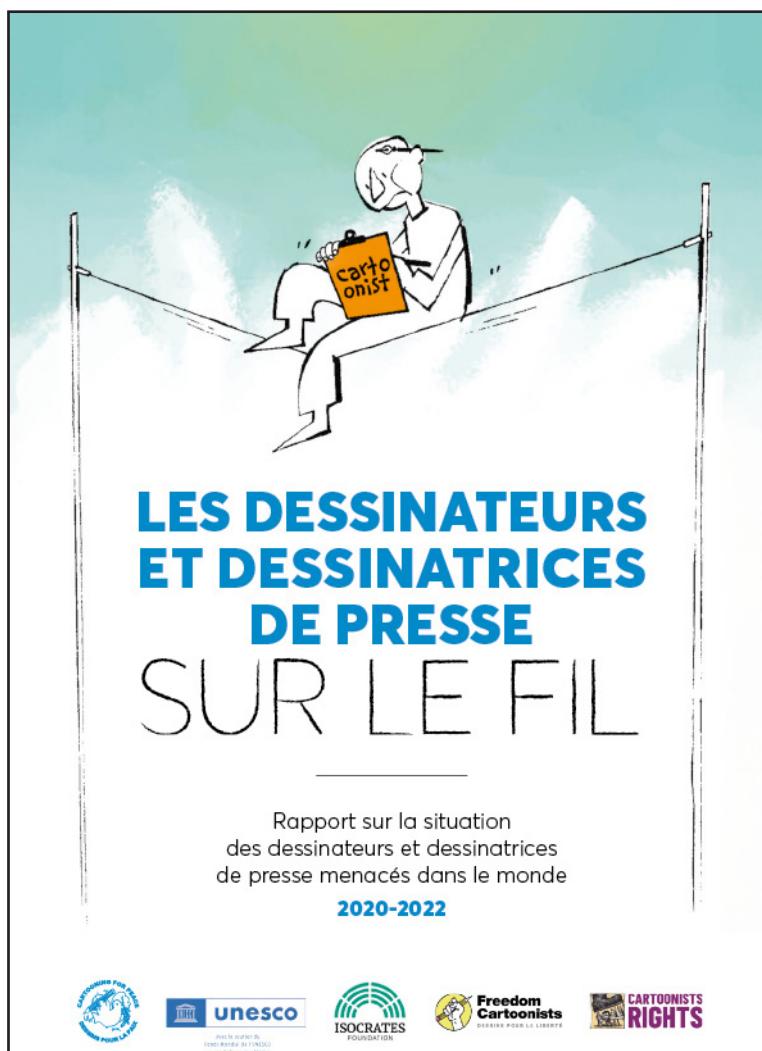


CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

REVUE DE PRESSE



Compte tenu de la convergence de leurs missions et de leurs efforts constants pour aider les dessinateurs, Cartooning for Peace et Cartoonists Rights ont collaboré à la production de ce rapport qui présente les principaux défis des dessinateurs en matière de liberté d'expression que leur travail de veille et de soutien leur a permis d'identifier.

Produit dans le cadre du projet « Renforcement de l'aide juridique aux dessinateurs de presse à l'ère numérique (2022-2023) » mis en œuvre par Cartooning for Peace et soutenu par le Fonds Global pour la Liberté des Médias (GMDF) de l'UNESCO et la Fondation Isocrates, ce travail, enrichi de nombreuses contributions, a également bénéficié du soutien de la Freedom Cartoonists Fondation et du Forum Mondial de la Démocratie.

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

SOMMAIRE

- Mention du rapport au Sénat, par Monsieur le Sénateur Jean-Noël Guérini à destination du Ministère de l'Europe et des affaires étrangères, 7 décembre 2023
- Ouest France, POINT DE VUE. «Dessins de presse : la censure devient majoritaire dans le monde», 28 septembre 2023
- Brève AFP, Dessinateurs de presse: un appel aux plateformes à garantir la satire, 7 novembre 2023
- Sud Ouest , Dessinateurs de presse : une liberté de s'exprimer et de faire rire de plus en plus menacée , 7 novembre 2023
- Europe 1, Dessinateurs de presse : un appel aux plateformes à garantir la satire, 7 novembre 2023
- Le Temps, Les dessinateurs de presse demandent à préserver la satire, 7 novembre 2023
- Nouvelles du monde, Les défis de la satire en ligne : l'impact des algorithmes et des lois de censure, 7 novembre 2023
- Mediaeducation, Les dessinateurs de presse sur le fil, 7 novembre 2023
- CB News, Les dessinateurs de presse appellent les plateformes à garantir la satire , 7 novembre 2023
- Charlie Hebdo, Dessinateurs de presse. Permis de crever, 8 novembre 2023
- El Watan-dz, Dessinateurs de presse : Un appel aux plateformes à garantir la satire, 8 novembre 2023
- Boing Boing, Report on global threat to political cartoonists is released, 8 novembre 2023
- ToutEnBD, Les dessinateurs de presse en appellent aux plateformes, 9 novembre 2023
- Actualité, Dessin de presse : «La liberté d'expression continue de rétrécir», 14 novembre 2023
- Destimed, Cartooning for Peace et Cartoonists Rights publient un rapport sur les dessinateurs et dessinatrices de presse menacés dans le monde, novembre 2023
- Bon pour la tête, La Retro 2023 du dessin de presse suisse, 8 décembre 2023

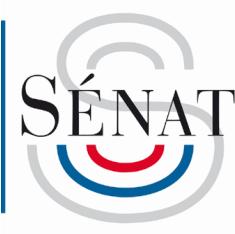
LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

SOMMAIRE

- Charlie Hebdo, Rachita Taneja : «en Inde, c'est plus d'être dessinateur de presse quand vous êtes une femme, ou musulman, ou queer...», 3 janvier 2024
- Charlie Hebdo, Viacheslav Shilov : «En Russie, les méthodes pour tuer la presse sont nombreuses : économiques, politiques, criminelles...», 3 janvier 2024
- La Nouvelle République Centre Ouest, Dessinateur de presse, «un travail d'équilibriste», 5 janvier 2024
- France Inter - 'La matinale', KAK : «Une majorité d'habitants vivent dans des pays où s'exerce la censure des dessins de presse», 7 novembre 2023
- RCF - 'Pour bien comprendre', Pour bien comprendre les menaces qui pèsent sur les dessinateurs de presse, 11 novembre 2023
- France 24 - 'Une semaine dans le monde', 17 novembre 2023
- RTS - Émission '19h30', L'association «Dessins pour la paix» dénonce une situation toujours plus difficile pour les dessinateurs de presse, 23 novembre 2023

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL



Mention du rapport au Sénat, par Monsieur le Sénateur Jean-Noël Guérini à destination du Ministère de l'Europe et des affaires étrangères.

7 décembre 2023

[LIRE EN LIGNE](#)

Travaux parlementaires Vos sénateurs Connaitre le Sénat



Le Sénat et vous Europe et international Presse



QUESTION ÉCRITE

Liberté d'expression des dessinateurs de presse

Question écrite n°09290 - 16^e législature

Les informations clés

AUTEUR DE LA QUESTION



GUÉRINI Jean-Noël

TYPE DE QUESTION

Question écrite

MINISTRE INTERROGÉ(E)

Mme la ministre de l'Europe et des affaires étrangères

DATE(S) DE PUBLICATION

[Question](#) publiée le 07/12/2023

M. Jean-Noël Guérini appelle l'attention de Mme la ministre de l'Europe et des affaires étrangères sur les atteintes à la liberté d'expression dont souffrent les dessinateurs de presse dans le monde. Le 7 novembre 2023, Cartooning for Peace et Cartoonists Rights ont publié un rapport sur « Les dessinateurs et dessinatrices de presse sur le fil ». La période étudiée, 2020-2022, a marqué un net recul de la liberté d'expression dans de nombreux pays : Russie, Turquie, Algérie, Afghanistan, Iran, Birmanie, Malaisie... Les régimes autoritaires ont exploité les menaces (pandémie, guerres, tensions diplomatiques, désinformation numérique) pour resserrer leur étau sur les médias. La censure ne cesse de gagner du terrain.

Comme les dessins se comprennent immédiatement et peuvent se diffuser de façon virale, leurs auteurs peuvent faire l'objet d'une action répressive délibérée destinée à les réduire au silence. La violence, la haine et le harcèlement en ligne ne cessent de s'aggraver. Toute critique est transformée en acte délictueux, voire terroriste, et la criminalisation des dessinateurs de presse augmente de façon disproportionnée. On assiste à davantage de poursuites en justice, mais aussi à de trop nombreuses arrestations et détentions arbitraires. Certains dessinateurs en sont conduits à l'exil.

L'humour constitue pourtant à la fois un antidote contre la peur et un baromètre de la démocratie. C'est pourquoi il lui demande comment protéger les droits fondamentaux et la liberté d'expression des dessinateurs de presse dans des pays qui ne leur assurent que peu ou pas de protection.

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL



Ouest France

POINT DE VUE. «Dessins de presse : la censure devient majoritaire dans le monde»

28 septembre 2023

[LIRE LA TRIBUNE EN LIGNE](#)

POINT DE VUE. « Dessin de presse : la censure devient majoritaire dans le monde »

« Les tyrans de ce monde ont profité des fortes turbulences de la période 2020-2023 (pandémie, guerres, tensions diplomatiques, désinformation numérique...) pour resserrer leur étau sur les médias, et notamment les dessinatrices et dessinateurs de presse », constate le dessinateur Kak, président de l'association Cartooning for Peace. Parmi les craintes du moment, l'étau qui se resserre dangereusement en Russie et en Inde.

Ouest-France
Kak, dessinateur de presse et
président de l'association
Cartooning for Peace.
Publié le 28/09/2023 à 15h25

[Abonnez-vous](#)

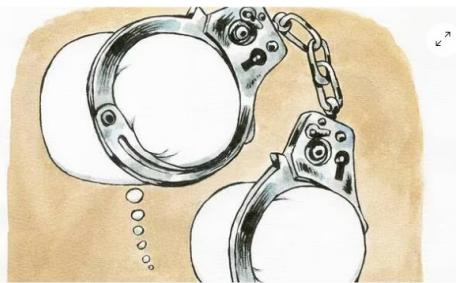
[LIRE PLUS TARD](#)

[PARTAGER](#)

Newsletter La
Matinale

Chaque matin, l'actualité du
jour sélectionnée par
Ouest-France

Votre e-mail OK



Un dessin de Marco de Angelis. | MARCO DE ANGELIS (ITALIE) - CARTOONING FOR PEACE

Fidèles à l'adage d'Héraclite « La crise est la mère de l'opportunité », les tyrans de ce monde ont profité des fortes turbulences de la période 2020-2023 pour resserrer leur étau sur les médias, et notamment les dessinatrices et dessinateurs de presse.

« Les tyrans de ce monde ont profité des fortes turbulences de la période 2020-2023 (pandémie, guerres, tensions diplomatiques, désinformation numérique...) pour resserrer leur étau sur les médias, et notamment les dessinatrices et dessinateurs de presse », constate le dessinateur Kak, président de l'association Cartooning for Peace. Parmi les craintes du moment, l'étau qui se resserre dangereusement en Russie et en Inde.

Fidèles à l'adage d'Héraclite « La crise est la mère de l'opportunité », les tyrans de ce monde ont profité des fortes turbulences de la période 2020-2023 pour resserrer leur étau sur les médias, et notamment les dessinatrices et dessinateurs de presse.

La pandémie, les guerres, les tensions diplomatiques, la désinformation numérique... Autant d'aubaines permettant de légitimer de nouvelles réglementations qui, au prétexte louable de protéger la population, fourniront les moyens légaux de museler les dissidents, accusés tour à tour de « tentative de déstabilisation de l'État », « terrorisme numérique » ou « pacte avec des puissances étrangères ».

Jordanie, Russie, Turquie...

Le dernier rapport de Cartooning for Peace (*) et Cartoonists Rights sur la « Situation des dessinateurs de presse dans le monde » signale ainsi une forte hausse du nombre d'alertes.

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

Nos deux organismes, spécialisés dans la défense du dessin de presse, constatent que, à la liste des pays historiquement répressifs, tels que la Chine, l'Iran ou Cuba, s'ajoutent peu à peu de nombreux régimes où les caricaturistes sont menacés : Turquie, Algérie, Afghanistan (avec le retour des Talibans), Jordanie, Bangladesh, Malaisie, Philippines... Et bien entendu la Russie de M. Poutine où les tout derniers dessinateurs critiques ont dû poser le crayon, ou fuir le territoire, à l'instar de Denis Lopatin ou Viacheslav Shilov, tous deux réfugiés en France.

Certaines alertes ont même retenti dans des pays encore plus proches de nous. On citera par exemple la Hongrie, membre de l'Union européenne, où le dessinateur Gábor Pápai a essuyé les foudres de lobbies religieux, avec la bénédiction du parti de M. Orbán. Ou très récemment la Tunisie où, après une boutade sur le nouveau chef du gouvernement nommé par Kaïs Saïed, le célèbre dessinateur Tawfiq Omrane s'est vu arbitrairement arrêté et aussitôt traduit en justice.

Quand l'Inde se radicalise

Mais l'exemple le plus frappant est bien entendu l'Inde. Lancés dans une folle course au nationalisme, s'appuyant sur les courants intégristes hindous, et au contrôle des grands médias, Narendra Modi et ses sbires ont rejoint la famille des censeurs décomplexés. Le pays a chuté au 161e rang sur 180 du Classement mondial de la liberté de la presse (Reporters sans frontières) et les dessinateurs s'y voient cernés par les mesures répressives et les hordes des réseaux sociaux, coordonnées par un pouvoir parfaitement rodé au bon usage du harcèlement numérique.

Avec cette bascule de « la plus grande démocratie du monde », la majorité des êtres humains vivent désormais dans un pays pratiquant la censure d'État. Un avertissement de plus qui doit toutes et tous nous inciter à non seulement chercher la liberté de la presse et le droit à l'irrévérence, mais aussi à les défendre coûte que coûte face aux conquêtes du despotisme et aux funestes avancées des campagnes de désinformation en ligne.

(*) Ce vendredi 29 septembre 2023, Cartooning for Peace participe à un débat sur le dessin de presse dans le monde, au sein de l'Agora Sipa-Ouest-France du forum Normandie pour la paix, à l'Abbaye aux Dames de Caen (Calvados). De 10 h 30 à 11 h 30, l'atelier « Dire sans mots », animé par Jean-Bernard Cazalets, rédacteur en chef délégué de Ouest-France, invite Jam (Iran) et Nime (Algérie), deux dessinateurs de presse contraints à l'exil, à venir débattre avec le public. Dans un deuxième temps, de 11 h 30 à midi, c'est le dessinateur ukrainien Roman Sushchenko qui viendra répondre aux questions. Entrée libre. Inscription obligatoire sur www.normandiepourlapaix.fr

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL



Brève AFP

Dessinateurs de presse: un appel aux plateformes à garantir la satire
7 novembre 2023

médias-dessin-presse

Dessinateurs de presse: un appel aux plateformes à garantir la satire

ATTENTION - pour clients étrangers ///

Paris, 7 nov 2023 (AFP)

Les organisations Cartooning for Peace et Cartoonists Rights demandent aux plateformes de veiller à garantir le droit à la satire, dans un contexte général d'"évolutions préoccupantes" pour les dessinateurs de presse dans le monde. "De manière croissante, le message tacite de nombreux propriétaires et des gestionnaires de médias consiste à dire que les dessinateurs sont superflus", alertent-elles dans un rapport sur 2020-2022, publié mardi et rédigé avant le début de la guerre Israël-Hamas déclenchée le 7 octobre. Le recours à "l'autopublication" sur les réseaux sociaux n'est pas toujours possible, du fait "d'une modération du contenu restreignant la satire, quand les algorithmes n'enterrent pas complètement ce type de contenu", soulignent ces organisations de défense des dessinateurs de presse. De plus, ajoutent-elles, "dans de nombreuses régions du monde, le dessinateur qui agit de la sorte s'expose à des poursuites en vertu des lois sur la communication numérique et la +cybercriminalité+, ou encore à la prédatation de trolls motivés par des considérations politiques". Cartooning for Peace, fondée par le dessinateur français Plantu, et Cartoonists Rights citent notamment les cas des dessinateurs de Malaisie Zunar et Fahmi Reza, qui ont fait l'objet d'enquêtes policières. En Bolivie, Abecor a lui été "visé à plusieurs reprises par un +trolling+ massif (harcèlement) de comptes anonymes qui a contribué à la fermeture de son journal". Ainsi les plateformes "doivent veiller à ce que des personnes capables de reconnaître la satire soient chargées de la prise de décision en ce qui concerne la modération de dessins". Et ce, "afin de garantir que les dessinateurs ne soient pas considérés comme porteurs de +discours de haine+ et qu'ils ne puissent pas faire l'objet de campagnes de harcèlement à visée politique", préconisent les deux ONG. Elles expliquent que des comptes sont parfois suspendus "pour nudité, obscénité, propagation de haine" ou violation des conditions générales d'utilisation, comme cela a été le cas l'année dernière pour l'Américain Clay Jones après des caricatures sur le racisme. Les deux organisations appellent plus généralement à protéger "la liberté d'expression des dessinateurs de presse", face à "une forte hausse du nombre d'alertes" consécutives à la crise du Covid et la guerre en Ukraine. "L'étau se resserre dangereusement en Russie et en Inde", d'après le président de Cartooning for Peace, le français Kak.

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL



Sud Ouest

Dessinateurs de presse : une liberté de s'exprimer et de faire rire de plus en plus menacée

7 novembre 2023

[LIRE L'ARTICLE EN LIGNE](#)

Dessinateurs de presse : une liberté de s'exprimer et de faire rire de plus en plus menacée

Lecture 2 min

Accueil • Culture • Médias



Le dessinateur Jean Plantureux, dit Plantu, cofondateur de l'association Cartooning for Peace. © Crédit photo : archives FRÉDÉRICK FLORIN / AFP

Par Benoit Lasserre
Publié le 07/11/2023 à 16h33.
Mis à jour le 07/11/2023 à 20h12.

Ecouter Réagir Partager S'abonner

Le réseau Cartooning for Peace publie ce mardi un rapport alarmant sur la situation des dessinateurs de presse dans le monde et les menaces qui pèsent sur leur liberté de s'exprimer et de faire rire

Amorcé par Plantu en 1992, au moment des accords d'Oslo qui prévoyaient enfin la paix entre Israéliens et Palestiniens, aujourd'hui aux oubliettes, le réseau Cartooning for Peace (« Dessins pour la paix ») regroupe, depuis 2006, 280 dessinateurs de presse dont beaucoup vivent dans des régimes assez peu portés sur l'humour et la dérision, où le rire et la liberté de penser vous condamnent à la prison, voire à la mort.

Ce mardi 7 novembre, l'association a publié un rapport sur la situation de celles et ceux qui, d'un simple coup de crayon, en disent souvent plus long que de longs articles. Un rapport moins couvert médiatiquement que le prix Goncourt mais nettement plus alarmant. Pandémie, jungle de l'Internet, guerres, menace terroriste : la période 2020-2022 aura fourni de solides prétextes aux autocrates pour durcir leurs réglementations et museler les voix dissidentes, dont les dessinatrices et dessinateurs de presse, souligne le Français Kak, président de Cartooning for Peace. « Russie, Turquie, Algérie, Afghanistan, Iran, Cuba, Hong Kong, Myanmar (ex-Birmanie), Malaisie, Philippines, et sans doute la plus vive inquiétude, l'Inde de Narendra Modi », ajoute Kak.

Le rapport publié ce mardi couvre donc cette période de trois ans. Plusieurs cas de figure existent pour empêcher la main de dessiner. Le dessinateur subit des pressions ou des intimidations ; le dessin est retiré, saisi ou détruit ; le contenu du dessin est modifié a posteriori, évidemment sans l'accord du dessinateur.

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

Europe 1

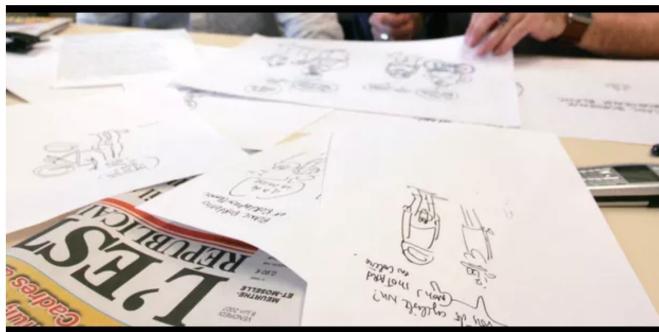
Europe 1

Dessinateurs de presse : un appel aux plateformes à garantir la satire

7 novembre 2023

[LIRE L'ARTICLE EN LIGNE](#)

Dessinateurs de presse : un appel aux plateformes à garantir la satire



[EUROPE1.FR](#) avec AFP/Crédits photo : JEAN-CHRISTOPHE VERHAEGEN / AFP • 11h24, le 07 novembre 2023

Les organisations Cartooning for Peace et Cartoonists Rights demandent aux plateformes de veiller à garantir le droit à la satire, dans un contexte général d'»évolutions préoccupantes» pour les dessinateurs de presse dans le monde.

«De manière croissante, le message tacite de nombreux propriétaires et des gestionnaires de médias consiste à dire que les dessinateurs sont superflus», alertent-elles dans un rapport sur 2020-2022, publié mardi et rédigé avant le début de la guerre Israël-Hamas déclenchée le 7 octobre.

Le recours à «l'autopublication» sur les réseaux sociaux n'est pas toujours possible, du fait «d'une modération du contenu restreignant la satire, quand les algorithmes n'enterrent pas complètement ce type de contenu», soulignent ces organisations de défense des dessinateurs de presse.

De plus, ajoutent-elles, «dans de nombreuses régions du monde, le dessinateur qui agit de la sorte s'expose à des poursuites en vertu des lois sur la communication numérique et la cybercriminalité, ou encore à la prédateur de trolls motivés par des considérations politiques».

Harcèlement de dessinateurs

Cartooning for Peace, fondée par le dessinateur français Plantu, et Cartoonists Rights citent notamment les cas des dessinateurs de Malaisie Zunar et Fahmi Reza, qui ont fait l'objet

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

d'enquêtes policières. En Bolivie, Abecor a lui été «visé à plusieurs reprises par un trolling massif (harcèlement) de comptes anonymes qui a contribué à la fermeture de son journal».

Ainsi les plateformes «doivent veiller à ce que des personnes capables de reconnaître la satire soient chargées de la prise de décision en ce qui concerne la modération de dessins». Et ce, «afin de garantir que les dessinateurs ne soient pas considérés comme porteurs de discours de haine et qu'ils ne puissent pas faire l'objet de campagnes de harcèlement à visée politique», préconisent les deux ONG.

Elles expliquent que des comptes sont parfois suspendus «pour nudité, obscénité, propagation de haine» ou violation des conditions générales d'utilisation, comme cela a été le cas l'année dernière pour l'Américain Clay Jones après des caricatures sur le racisme.

Les deux organisations appellent plus généralement à protéger «la liberté d'expression des dessinateurs de presse», face à «une forte hausse du nombre d'alertes» consécutives à la crise du Covid et la guerre en Ukraine. «L'étau se resserre dangereusement en Russie et en Inde», d'après le président de Cartooning for Peace, le français Kak.

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

LE TEMPS

Le Temps

Les dessinateurs de presse demandent à préserver la satire
7 novembre 2023

[LIRE L'ARTICLE EN LIGNE](#)

Les dessinateurs de presse demandent à préserver la satire

Les organisations Cartooning for Peace et Cartoonists Rights demandent aux médias et aux réseaux sociaux de garantir le droit à l'humour, les modérations de contenus ayant tendance à refuser la satire



Dessin de Chappatte pour Le Temps, 1er novembre 2023.

T [Le Temps avec l'ATS](#)

Publié le 07. novembre 2023 10 h 13. / Modifié le 07. novembre 2023 12 h 51.



Les organisations Cartooning for Peace et Cartoonists Rights demandent aux plateformes de veiller à garantir le droit à la satire. Elles dénoncent un contexte général d'«évolutions préoccupantes» pour les dessinateurs de presse dans le monde.

«De manière croissante, le message tacite de nombreux propriétaires et des gestionnaires de médias consiste à dire que les dessinateurs sont superflus», alertent-elles dans un rapport sur 2020-2022, publié mardi mais rédigé avant le début de la guerre Israël-Hamas déclenchée le 7 octobre. Cartooning for Peace a été fondée en 2006 à Genève notamment par le dessinateur français Plantu, et elle a été présidée par le Romand Chappatte, dessinateur entre autres pour Le Temps.

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

Des algorithmes qui écartent l'humour

Le recours à «l'autopublication» sur les réseaux sociaux n'est pas toujours possible, du fait «d'une modération du contenu restreignant la satire, quand les algorithmes n'enterrent pas complètement ce type de contenu», soulignent ces organisations de défense des dessinateurs de presse. De plus, ajoutent-elles, «dans de nombreuses régions du monde, le dessinateur qui agit de la sorte s'expose à des poursuites en vertu des lois sur la communication numérique et la 'cybercriminalité', ou encore à la prédateur de trolls motivés par des considérations politiques».

Cartooning for Peace et Cartoonists Rights citent notamment les cas des dessinateurs de Malaisie Zunar et Fahmi Reza, qui ont fait l'objet d'enquêtes policières. En Bolivie, Abecor a lui été «visé à plusieurs reprises par un 'trolling' massif (harcèlement) de comptes anonymes qui a contribué à la fermeture de son journal».

Une «forte hausse du nombre d'alertes»

Ainsi les plateformes «doivent veiller à ce que des personnes capables de reconnaître la satire soient chargées de la prise de décision en ce qui concerne la modération de dessins». Et ce, «afin de garantir que les dessinateurs ne soient pas considérés comme porteurs de 'discours de haine' et qu'ils ne puissent pas faire l'objet de campagnes de harcèlement à visée politique», préconisent les deux ONG.

Elles expliquent que des comptes sont parfois suspendus «pour nudité, obscénité, propagation de haine» ou violation des conditions générales d'utilisation, comme cela a été le cas l'année dernière pour l'Américain Clay Jones après des caricatures sur le racisme.

Les deux organisations appellent plus généralement à protéger «la liberté d'expression des dessinateurs de presse», face à «une forte hausse du nombre d'alertes» consécutives à la crise du Covid et la guerre en Ukraine.

«L'étau se resserre dangereusement en Russie et en Inde», d'après le président de Cartooning for Peace, le Français Kak.

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

Nouvelles du monde



Nouvelles Du Monde

Les défis de la satire en ligne : l'impact des algorithmes et des lois de censure
7 novembre 2023

Les défis de la satire en ligne : l'impact des algorithmes et des lois de censure

November 7, 2023 | No Comments



[Home](#) » [International](#) » Les défis de la satire en ligne : l'impact des algorithmes et des lois de censure

Des algorithmes qui limitent l'humour

Les organisations de défense des dessinateurs de presse soulignent que l'autopublication sur les réseaux sociaux n'est pas toujours possible en raison d'une modération du contenu qui restreint la satire, lorsque les algorithmes ne suppriment pas complètement ce type de contenu. De plus, ajoutent-elles, dans de nombreuses régions du monde, les dessinateurs qui agissent de la sorte s'exposent à des poursuites en vertu des lois sur la communication numérique et la cybercriminalité, ainsi qu'au harcèlement de trolls motivés par des

considérations politiques.

Cartooning for Peace and Cartoonists Rights citent notamment les cas des dessinateurs malaisiens Zunar et Fahmi Reza, qui ont fait l'objet d'enquêtes policières. En Bolivie, Abecor a également été visé à plusieurs reprises par un harcèlement massif de comptes anonymes qui a contribué à la fermeture de son journal.

Une augmentation importante du nombre d'alertes

Ainsi, les plateformes doivent s'assurer que des personnes capables de reconnaître la satire soient en charge de la modération des dessins. Cela permettrait de garantir que les dessinateurs ne soient pas considérés comme porteurs de discours de haine et ne fassent pas l'objet de campagnes de harcèlement à visée politique, préconisent les deux ONG.

Elles expliquent que certains comptes sont parfois suspendus pour nudité, obscénité, propagation de la haine ou violation des conditions générales d'utilisation, comme cela a été le cas l'année dernière pour l'Américain Clay Jones après avoir publié des caricatures sur le racisme.

Les deux organisations appellent plus généralement à protéger la liberté d'expression des dessinateurs de presse, face à une augmentation importante du nombre d'alertes consécutives à la crise du Covid et à la guerre en Ukraine.

Le président de Cartooning for Peace, Kak, déclare que "l'eau se resserre dangereusement en Russie et en Inde".

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

mediaeducation 

Mediaeducation

Les dessinateurs de presse sur le fil

7 novembre 2023

[LIRE L'ARTICLE EN LIGNE](#)

Les dessinateurs de presse sur le fil



7 novembre 2023



LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE

SUR LE FIL

Cartooning for Peace et Cartoonists Rights publient un rapport sur la situation des dessinateurs et dessinatrices de presse menacés dans le monde

Cartooning for Peace et Cartoonists Rights publient un rapport sur la situation des dessinateurs et dessinatrices de presse menacés dans le monde

"Les tyrans de ce monde ont profité des fortes turbulences de la période 2020-2023 (pandémie, guerres, tensions diplomatiques, désinformation numérique...) pour resserrer leur étau sur les médias, et notamment les dessinatrices et dessinateurs de presse", constate le dessinateur Kak, président de Cartooning for Peace, dans sa tribune publiée dans le journal Ouest France, le 28 septembre.

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

Russie, Turquie, Algérie, Afghanistan, Iran, Cuba, Hong-Kong, Birmanie, Malaisie, Philippines, Inde... Autant de pays et autant de cas de censure de dessinateurs qui méritent que l'on y prête attention. Comme le rappelle Matt Wuerker, président de Cartoonists Rights, "les temps sont durs pour les journalistes et la presse libre, et cela vaut également pour les courageux dessinateurs avec lesquels nous travaillons, qui disent la vérité au pouvoir, souvent sous le joug des tyrans les plus despotes et les plus dépourvus d'humour que l'on puisse imaginer."

"Les dessinateurs et dessinatrices menacés dans le monde-novembre2023-CFP-CRNI.pdfces de presse sur le fil" – Rapport sur les dessinateurs menacés dans le monde

Compte tenu de la convergence de leurs missions et de leurs efforts constants pour aider les dessinateurs, Cartooning for Peace et Cartoonists Rights ont collaboré à la production de ce rapport qui présente les principaux défis des dessinateurs en matière de liberté d'expression que leur travail de veille et de soutien leur a permis d'identifier.

Bien que non exhaustif, ce rapport repose sur des analyses et des études de cas survenus au cours de la période 2020-2022. Il met en avant l'augmentation de la censure d'État dans les régimes autoritaires, l'aggravation de la violence et de la haine en ligne à l'égard des dessinateurs de presse et leur criminalisation toujours croissante et disproportionnée, sans oublier la difficile situation de l'exil que les conflits récents ont accentué. Fort de ces constats, il énonce des recommandations en faveur de la protection des dessinateurs.

Produit dans le cadre du projet "Renforcement de l'aide juridique aux dessinateurs de presse à l'ère numérique (2022-2023)" mis en œuvre par Cartooning for Peace et soutenu par le Fonds Global pour la Liberté des Médias (GMDF) de l'UNESCO et la Fondation Isocrates, ce travail, enrichi de nombreuses contributions, a également bénéficié du soutien de la Freedom Cartoonists Fondation et du Forum Mondial de la Démocratie.

Le lancement du rapport intervient le 7 novembre 2023 à 16h45 lors du Forum Talk 9 : "Dessinateur de presse : une profession en danger" organisé dans le cadre du Forum Mondial de la Démocratie au Conseil de l'Europe à Strasbourg.

Le rapport a vocation à s'adresser au plus grand nombre et est en ligne, disponible en téléchargement gratuit sur les sites internet de Cartooning for Peace et de Cartoonists Rights.

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL



CB News

Les dessinateurs de presse appellent les plateformes à garantir la satire

7 novembre 2023

[LIRE L'ARTICLE EN LIGNE](#)

un événement

Clear Channel

Graudy

JCDecaux

M media transports

PHENIX GROUP

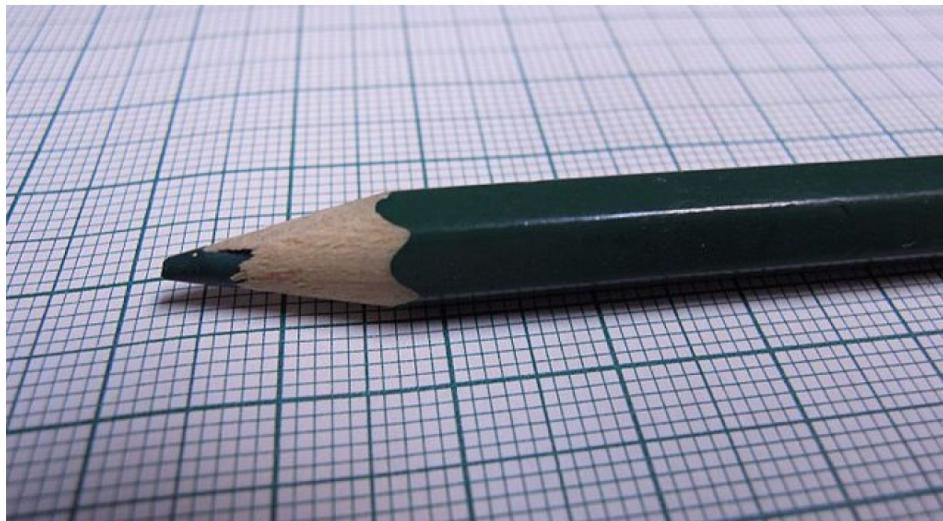
CB NEWS

en partenariat avec

ACPM

"opinionway

LES DESSINATEURS DE PRESSE APPELLENT LES PLATEFORMES À GARANTIR LA SATIRE



(© CC)

Les organisations Cartooning for Peace et Cartoonists Rights demandent aux plateformes de veiller à garantir le droit à la satire, dans un contexte général d'«évolutions préoccupantes» pour les dessinateurs de presse dans le monde. «De manière croissante, le message tacite de nombreux propriétaires et des gestionnaires de médias consiste à dire que les dessinateurs sont superflus», alertent-elles dans un rapport sur 2020-2022, publié le 7 novembre. Le recours à «l'autopublication» sur les réseaux sociaux n'est pas toujours possible, du fait «d'une modération du contenu restreignant la satire, quand les algorithmes n'enterrent pas complètement ce type de contenu», soulignent ces organisations de défense des dessinateurs de presse.

De plus, ajoutent-elles, «dans de nombreuses régions du monde, le dessinateur qui agit de la sorte s'expose à des poursuites en vertu des lois sur la communication numérique et la cybercriminalité, ou encore à la prédation de trolls motivés par des considérations politiques». Cartooning for Peace, fondée par le dessinateur français Plantu, et Cartoonists Rights citent notamment les cas des dessinateurs de Malaisie Zunar et Fahmi Reza, qui ont fait l'objet d'enquêtes policières.

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

En Bolivie, Abecor a lui été «visé à plusieurs reprises par un trolling massif (harcèlement) de comptes anonymes qui a contribué à la fermeture de son journal».

RECONNAÎTRE UNE SATIRE

Les plateformes «doivent veiller à ce que des personnes capables de reconnaître la satire soient chargées de la prise de décision en ce qui concerne la modération de dessins». Et ce, «afin de garantir que les dessinateurs ne soient pas considérés comme porteurs de discours de haine et qu'ils ne puissent pas faire l'objet de campagnes de harcèlement à visée politique», préconisent les deux ONG. Elles expliquent que des comptes sont parfois suspendus «pour nudité, obscénité, propagation de haine» ou violation des conditions générales d'utilisation, comme cela a été le cas l'année dernière pour l'Américain Clay Jones après des caricatures sur le racisme.

Les deux organisations appellent plus généralement à protéger «la liberté d'expression des dessinateurs de presse», face à «une forte hausse du nombre d'alertes» consécutives à la crise du Covid et la guerre en Ukraine. «L'étau se resserre dangereusement en Russie et en Inde», d'après le président de Cartooning for Peace, le français Kak.

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

CHARLIE HEBDO

Charlie Hebdo

Dessinateurs de presse. Permis de crever

8 novembre 2023

LIRE L'ARTICLE EN LIGNE

8 NOVEMBRE 2023 / N°1633 CHARLIE HEBDO 11

DESSINATEURS DE PRESSE

PERMIS DE CREVER

LE DERNIER RAPPORT DE CARTONING FOR PEACE DÉVOILE LES MÉTHODES POUR FAIRE TAIRE LES DESSINATEURS DE PRESSE PARTOUT DANS LE MONDE.

À "CHARLIE" ON EST LU, ON S'ENGUEULE, ON SE MARRE, À CHAQUE POLÉMIQUE, LA RÉDACTION EST SOLIDAIRE. QUEL LUXE ! TOUTES LES AUTRES DESSINATEURS SONT SEULS.

« QUE DIEU VOUS SAUVE ET VOUS PROTEGE DE NOTRE RENCONTRE, CAR EN TANT QU'HOMME, VOUS ALLEZ DEVOIR VOUS DÉFENDRE, MAUDIT FDP, JE SAIS COMMENT DÉFENDRE L'HONNEUR DE MES PETITS-ENFANTS ET DE MA FAMILLE... »

Menace en ligne adressée au dessinateur Bonil (Équateur) par Jacobo Bucaram Pulley, fils d'Abdalo Bucaram Ortiz (président du pays de 1996 à 1997) après la publication d'un dessin de son représentant.

SEULS FACE AUX MENACES DE MORT, COMME BONIL EN ÉQUATEUR SUITE À CE DESSIN →

EL "HUYECAMINOS"

— BEEP! BEEP! — ESS ES MI HISTORIA AVIA LA MUERTE.

quatre dessinateurs, mais aussi des journalistes de Charlie Hebdo, ont été poursuivis pour «insulte au président». Ce délit, utilisé massivement en Turquie, permet de museler la liberté d'expression. Selon les statistiques judiciaires officielles, plus de 31 000 personnes ont été mises en examen pour outrage présumé au président en 2020, et 38 000 en 2019, alors qu'elles n'étaient que 4 en 2010.

SEULS FACE AUX CROYANCES, AUX TABOUS, À LA MORALE, COMME ZEHRA ÖMERÖĞLU EN TURQUIE, QUI ATTEND DEPUIS 2020 LA DÉCISION DE LA COMMISSION DES PUBLICATIONS OBSCÈNES, CHARGEÉE DE JUGER DE LA LÉGALITÉ D'UN DESSIN.

DID YOU CHECK UNDER THE BED FOR CARTOONISTS ?

SEULS FACE À LA LENTEUR DE LA JUSTICE, COMME RACHITA TANEJA EN INDE (CI-DESSUS), POURSUITE POUR TROIS DESSINS CRITIQUANT LA COUR SUPRÊME.

SEULS FACE AUX ACCUSATIONS DE TENIR DES DISCOURS DE HAINE, D'ÊTRE DES ENNEMIS DE LA NATION DES QU'ILS CRITIQUENT L'ACTION DU GOUVERNEMENT, COMME SÁBÓ PAPAI EN HONGRIE.

SEULS FACE À LA CENSURE D'INTERNET, COMME LA DESSINATRICE FIROOZEH EN IRAN. →

Il faut vraiment savoir comment utiliser les algorithmes pour atteindre autant d'audience qu'auparavant [...] C'est un Internet différent.

Khalid Albaik (Soudan)

SEULS FACE AUX DÉTOURNEMENTS DE LEURS DESSINS, COMME LES FAUSSES "UNES" DE "CHARLIE" QUI CIRCULENT PARFOIS SUR LE NET.

SEULS FACE AUX CAMPAGNES DE CYBERHARCELEMENT QUI DIVULGUENT LEUR IDENTITÉ ET LEUR ADRESSE.

SEULS FACE À LA SAISIE DE LEUR MATERIEL ET À LA PRISON. UN MOIS ET DEMI POUR NIIME EN ALGERIE. (CI-CÔTÉ). IL EST RÉFUGIÉ POLITIQUE EN FRANCE DEPUIS. COMME SHILOV, ARRIVÉ DE RUSSIE FIN 2022. ↓

Shilov (Russie) : Sur la pancarte : « Non à la guerre ! ». Les policiers : « Si nous ne vous arrêtons pas, nous serons envoyés au front ! »

— ПОЖАЛИУСТА — ЕСЛИ МОИ ТЕРРЫТОРИИ ЗАДЕРЖИМ, ТО НАС САМЫХ МОГУТ ОПРАВИТЬ НА ФРОНТ...

SEULS FACE À L'EXIL. DIFFICILE DE QUITTER LE PAYS POUR LEQUEL ON SE BAT. DIFFICILE DE TRAVAILLER SUR L'ACTUALITÉ DU PAYS QUI VOUS ACCUEILLE, DANS DES CONDITIONS SOUVENT PRÉCAires.

SEULS COMME CHACUN DE VOUS ! REGARDEZ LES ATTENTATS : D'ABORD LES DESSINATEURS DE PRESSE, ENSUITE N'IMPORTE QUI.

CHACUN DOIT MENER LE COMBAT DE LA LIBERTÉ D'EXPRESSiON !

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

EI Watan-dz
.com

EI Watan-dz

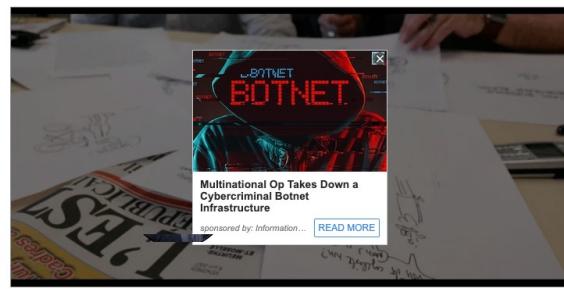
Dessinateurs de presse : Un appel aux plateformes à garantir la satire

8 novembre 2023

[LIRE L'ARTICLE EN LIGNE](#)

Dessinateurs de presse : Un appel aux plateformes à garantir la satire

08/11/2023 mis à jour: 13:24 AFP 140



Les organisations Cartooning for Peace et Cartoonists Rights demandent aux plateformes de veiller à garantir le droit à la satire, dans un contexte général d'«évolutions préoccupantes» pour les dessinateurs de presse dans le monde.

«De manière croissante, le message tacite de nombreux propriétaires et des gestionnaires de médias consiste à dire que les dessinateurs sont superflus», alertent-elles dans un rapport sur 2020-2022, publié mardi et rédigé avant le début du conflit Israël-Hamas déclenché le 7 octobre. Le recours à «l'autopublication» sur les réseaux sociaux n'est pas toujours possible, du fait «d'une modération du contenu restreignant la satire, quand les algorithmes n'enterrent pas complètement ce type de contenu», soulignent ces organisations de défense des dessinateurs de presse. De plus, «dans de nombreuses régions du monde, le dessinateur qui agit de la sorte s'expose à des poursuites en vertu des lois sur la communication numérique et la "cybercriminalité", ou encore à la prédation de trolls motivés par des considérations politiques».

Cartooning for Peace, fondée par le dessinateur français Plantu, et Cartoonists Rights citent notamment les cas des dessinateurs de Malaisie Zunar et Fahmi Reza, qui ont fait l'objet d'enquêtes policières. En Bolivie, Abecor a lui été «visé à plusieurs reprises par un "trolling" massif (harcèlement) de comptes anonymes qui a contribué à la fermeture de son journal». Ainsi, les plateformes «doivent veiller à ce que des personnes capables de reconnaître la satire soient chargées de la prise de décision en ce qui concerne la modération de dessins».

Et ce, «afin de garantir que les dessinateurs ne soient pas considérés comme porteurs de "discours de haine" et qu'ils ne puissent pas faire l'objet de campagnes de harcèlement à visée politique», préconisent les deux ONG. Elles expliquent que des comptes sont parfois suspendus «pour obscénité, propagation de haine» ou violation des conditions générales d'utilisation, comme cela a été le cas l'année dernière pour l'Américain Clay Jones après des caricatures sur le racisme.

Les deux organisations appellent plus généralement à protéger «la liberté d'expression des dessinateurs de presse», face à «une forte hausse du nombre d'alertes» consécutives à la crise de la Covid et le conflit en Ukraine. «L'étau se resserre dangereusement en Russie et en Inde», d'après le président de Cartooning for Peace, le Français Kak.

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

boingboing

Boing Boing

Report on global threat to political cartoonists is released
8 novembre 2023

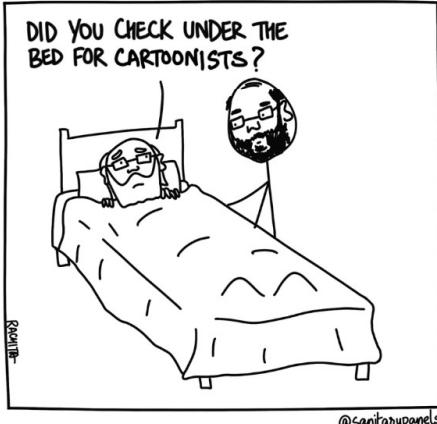
[LIRE L'ARTICLE EN LIGNE \(en anglais\)](#)

Report on global threat to political cartoonists is released

RUBEN BOLLING / 7:15 PM WED NOV 8, 2023



Credit: L'Andalou. Image posted with the permission of Cartoonists Rights and Cartooning for Peace



Rachita Taneja. Image posted with the permission of Cartoonists Rights and Cartooning for Peace.



Matt Wuerker. Image posted with the permission of Cartoonists Rights and Cartooning for Peace.

Cartoonists Rights and Cartooning for Peace have jointly issued a report on the growing threat to the freedom of expression of editorial and political cartoonists around the world. The report is available [here](#) in English, and [here](#) in French.

[T]he most pressing threat to the free expression of cartoonists is authoritarianism. In regions all over the world, populist and nationalist governments have sought to conflate acts of protest with crime, even terrorism. Wherever the most natural impulse of conscience – to voice dissatisfaction with one's own government – is regarded with suspicion and framed as harmful to the fabric of the state, cartoonists' careers will face an existential threat.

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

And so will their freedom and lives.

Among the examples of cartoonists in peril for their work described in the report:

Rachita Taneja has been under prosecution in India for her work concerning «patriarchy, nationalism, intolerance, misogyny and authoritarianism» since 2020, and could face up to six months in prison if found guilty.

Zehra Ömeroglu has faced a criminal case of obscenity for her satirical cartoon since 2020, with a jail term of six months to three years at stake.

Fahmi Rehzahas been repeatedly arrested, interrogated, searched, and jailed for his satirical cartoons in Malaysia, such as depicting a prime minister as a clown.

The cartoonists of the Cuban publication *elToque* were interrogated in 2022 and forced to broadcast false admissions that subject them to prosecution.

Gabor Pápai in Hungary used an image of Jesus on the cross in 2020 to satirize the government's minimization of Covid deaths, and was forced to publish an apology, with his newspaper required to pay a fine.

Emad Hajjaj was arrested and jailed in Jordan in August 2020 for a «cybercrime» for depicting United Arab Emirates Crown Prince Mohamed Ben Zayed Al Nahyan in a cartoon that supposedly «harmed relations' between Arab nations.» Proceedings were suspended without a trial, but he lives under the shadow of their reactivation.

I find it ironic that at a time when political cartoonists are struggling to maintain their exposure, stature, and economic viability, they seem to be increasingly on the front line of threats from government persecution and extremist violence.

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL



ToutEnBD

Les dessinateurs de presse en appellent aux plateformes
9 novembre 2023

[LIRE L'ARTICLE EN LIGNE](#)

Les dessinateurs de presse en appellent aux plateformes

⌚ 9 NOVEMBRE 2023

LES DESSINATEURS
ET DESSINATRICES
DE PRESSE
SUR LE FIL

Rapport sur la situation
des dessinateurs et dessinatrices
de presse dans le monde
2020-2022

Cartooning for Peace UNESCO Freedom Cartoonists Rights

Cartooning for Peace et Cartoonists Rights leur demandent de veiller à garantir le droit à la satire.

Les organisations Cartooning for Peace, créée par Plantu, et Cartoonists Rights viennent de publier un [rapport](#) alarmant sur la situation des dessinateurs de presse dans le monde. Covid-19, tensions diplomatiques, guerres, menace terroriste, désinformation numérique: la période 2020-2022 aura fourni de solides prétextes aux autocrates pour durcir leurs réglementations et museler les voix dissidentes, notamment en « Russie, Turquie, Algérie, Afghanistan, Iran, Cuba, Hong Kong, Myanmar (ex-Birmanie), Malaisie, Philippines, et sans doute la plus vive inquiétude, l'Inde de Narendra Modi ». Des « évolutions préoccupantes » pour les dessinateurs de presse dans le monde.

Dans ce contexte, Cartooning for Peace et Cartoonists Rights notent que « *de manière croissante, le message tacite de nombreux propriétaires et des gestionnaires de médias consiste à dire que les dessinateurs sont superflus* ». L'*« autopublication »* sur les réseaux sociaux n'est pas toujours possible, du fait *« d'une modération du contenu restreignant la satire, quand les algorithmes n'enterrent pas complètement ce type de contenu »*, soulignent les organisations. « *Dans de nombreuses régions du monde, le dessinateur qui agit de la sorte s'expose à des poursuites en vertu des lois sur la communication numérique et la cybercriminalité, ou encore à la prédation de trolls motivés par des considérations politiques* », poursuivent-elles. Ainsi les plateformes « doivent veiller à ce que des personnes capables de reconnaître la satire soient chargées de la prise de décision en ce qui concerne la modération de dessins » « *afin de garantir que les dessinateurs ne soient pas considérés comme porteurs de 'discours de haine' et qu'ils ne puissent pas faire l'objet de campagnes de harcèlement à visée politique* ».

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL



Les univers du livre

Actualité

Dessin de presse : «La liberté d'expression continue de rétrécir»

14 novembre 2023

[LIRE L'ARTICLE EN LIGNE](#)

Dessin de presse : *“La liberté d'expression continue de rétrécir”*

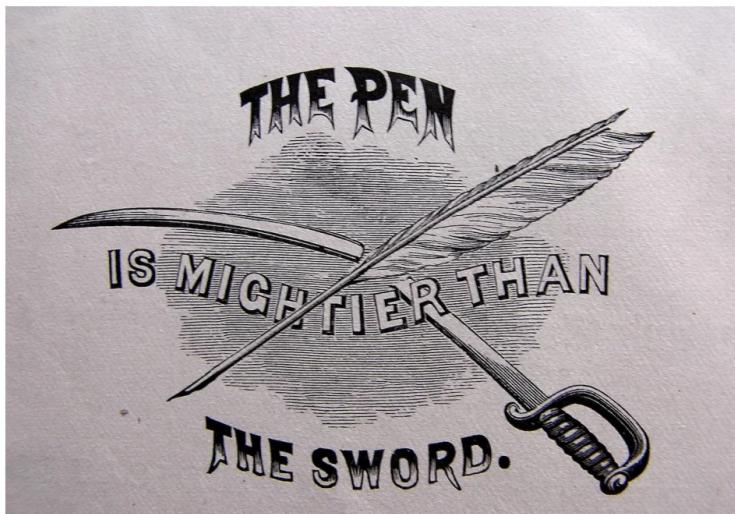
Du côté des écrivains, la liberté d'expression n'a pas bien vécu la pandémie de Covid-19, qui a participé à un recul des droits démocratiques dans plusieurs pays. Sans surprise, les dessinateurs et dessinatrices de presse ont subi la même situation. Et, si une image vaut mille mots, un dessin peut conduire très rapidement en prison...

PUBLIÉ LE :
14/11/2023 à 10:55

Antoine Oury

3
Partages

f t in e m



2019 avait donné le ton, en quelque sorte. Les organisations Cartoonists Rights Network International et Cartooning for Peace avaient déploré, cette année-là, la décision du New York Times de ne plus publier de caricatures politiques, après une accusation d'antisémitisme à l'égard d'un dessin d'Antonio Moreira Antunes. Une «année noire», selon les deux structures, qui s'est malheureusement prolongée.

Dans un rapport consacré à la période 2020-2022, elles notent ainsi que «la pandémie a initié une période prolongée d'évolutions préoccupantes, encore aggravées par les crises en Afghanistan, au Myanmar, en Russie et en Ukraine». Sans prétendre à l'exhaustivité, les organisations indiquent que «le nombre de cas d'alerte pertinents par an a presque doublé».

Les États sans états d'âme

L'une des principales menaces qui pèsent sur la liberté d'expression des dessinateurs de presse reste la censure exercée par les États ou les représentants du pouvoir, qu'elle soit effective a posteriori ou qu'elle se manifeste par une autocensure des victimes elles-mêmes.

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

L'autoritarisme en vigueur dans plusieurs pays du monde expose les dessinateurs à des plaintes diverses, motivées par des lois archaïques ou illibérales, comme le crime de lèse-majesté, la calomnie et la diffamation ou encore l'utilisation «abusive» d'Internet. Dans certains territoires, des législations de lutte contre la diffusion de fausses nouvelles deviennent également des outils de contrôle et de censure.

Le rapport cite des cas recensés à Hong Kong, où le contrôle chinois se fait plus étouffant, mais aussi en Russie, au Myanmar et dans les Philippines, mais surtout l'Afghanistan, avec le retour au pouvoir des Talibans, en 2021.

La criminalisation du dessin de presse est devenue banale, dans certains pays, puisque «la poursuite judiciaire permet de légitimer a posteriori la détention arbitraire de dessinateurs de presse». Et offre des outils d'intimidation particulièrement efficaces : l'ouverture d'une enquête préliminaire dissuade, dans un premier temps, avant que le procès et l'éventuel emprisonnement ne «donnent l'exemple».

Internet et le retour de flamme

Pour faire connaître et diffuser leur travail, les dessinateurs de presse peuvent s'appuyer sur un outil formidable, les réseaux sociaux. Mais cette exposition les met aussi en première ligne des réactions violentes, irréfléchies et immédiates, voire d'un harcèlement en ligne qui s'est considérablement développé.

«Cette violence est difficilement quantifiable et sa nature variable, d'autant que la grande majorité des dessinateurs interrogés par Cartooning for Peace — plus de 80 % — affirme ne pas la rapporter, considérant que le silence est la meilleure réponse», indique le document des deux organisations.

Il est triste de constater que les menaces sont devenues tout à fait normales dans les débats «publics», sur les réseaux sociaux et sur Internet. Il ne se passe pas une semaine sans que l'on reçoive des messages haineux, le plus souvent anonymes. Au début, c'était menaçant, mais aujourd'hui ce n'est plus qu'un bruit de fond. Ce qui est alarmant. Si envoyer des messages haineux est considéré comme un comportement «normal» à l'égard des dessinateurs de presse ou des journalistes, quelle est la prochaine étape? C'est une pente glissante vers la violence réelle. – Lectrr (Belgique)

Les œuvres diffusées sur Internet et les réseaux sociaux sont surexposées à la critique et à la censure. Pour les dessinatrices de presse en particulier, ce terrain dangereux se double d'attaques misogynes et d'abus sexistes.

La viralité d'un dessin, qui accélère considérablement sa diffusion, peut aussi se retourner contre son auteur, avec le développement des campagnes de dénigrement ou les détournements, comme les fausses Unes de Charlie Hebdo façonnées par la propagande russe.

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

Seuls contre tous?

En guise de conclusion, le rapport appelle les médias à soutenir, plus que jamais, le dessin de presse et ceux et celles qui le font, y compris contre les critiques ou les tentatives de censure. Il incite également les principaux intéressés à se syndiquer ou à rejoindre une association professionnelle, afin de disposer d'outils en cas de restriction de la liberté d'expression.

«Les gouvernements doivent clarifier les textes de loi souvent vagues et restreindre le champ d'application de certains instruments juridiques liberticides afin de garantir la sécurité et la liberté d'expression des dessinateurs», précisent les auteurs du rapport.

Quand de nombreux dessinateurs s'estiment peu protégés par les réseaux sociaux face aux messages de haine, ceux-ci doivent s'interroger sur leur modération, en la confiant à «des personnes capables de reconnaître la satire».

Enfin, face à l'exil des professionnels menacés, il convient de multiplier les résidences artistiques et journalistiques, pour leur permettre de poursuivre le plus sereinement possible leur travail.

Le rapport complet est accessible ci-dessous.

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL



Destimed

Cartooning for Peace et Cartoonists Rights publient un rapport sur les dessinateurs et dessinatrices de presse menacés dans le monde

novembre 2023

[LIRE L'ARTICLE EN LIGNE](#)

Cartooning for Peace et Cartoonists Rights publient un rapport sur les dessinateurs et dessinatrices de presse menacés dans le monde



«Les tyrans de ce monde ont profité des fortes turbulences de la période 2020–2023 (pandémie, guerres, tensions diplomatiques, désinformation numérique...) pour resserrer leur étau sur les médias, et notamment les dessinatrices et dessinateurs de presse», constate le dessinateur Kak, président de Cartooning for Peace, dans sa tribune publiée dans le journal Ouest France, le 28 septembre.



Russie, Turquie, Algérie, Afghanistan, Iran, Cuba, Hong-Kong, Birmanie, Malaisie, Philippines, Inde... Autant de pays et autant de cas de censure de dessinateurs qui méritent que l'on y prête attention. Comme le rappelle Matt Wuerker, président de Cartoonists Rights, « Les temps sont durs pour les journalistes et la presse libre, et cela vaut également pour les courageux dessinateurs avec lesquels nous travaillons, qui disent la vérité au pouvoir, souvent sous le joug des tyrans les plus despotes et les plus dépourvus d'humour que l'on puisse imaginer. »

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

Les dessinateurs et dessinatrices de presse sur le fil

« Les dessinateurs et dessinatrices de presse sur le fil » tel est le titre du rapport sur la situation des dessinateurs menacés dans le monde. Compte tenu de la convergence de leurs missions et de leurs efforts constants pour aider les dessinateurs, Cartooning for Peace et Cartoonists Rights ont collaboré à la production de ce rapport qui présente les principaux défis des dessinateurs en matière de liberté d'expression que leur travail de veille et de soutien leur a permis d'identifier. Bien que non exhaustif, ce rapport repose sur des analyses et des études de cas survenus au cours de la période 2020-2022. Il met en avant l'augmentation de la censure d'État dans les régimes autoritaires, l'aggravation de la violence et de la haine en ligne à l'égard des dessinateurs de presse et leur criminalisation toujours croissante et disproportionnée, sans oublier la difficile situation de l'exil que les conflits récents ont accentué.

Fort de ces constats, il énonce des recommandations en faveur de la protection des dessinateurs. Produit dans le cadre du projet « Renforcement de l'aide juridique aux dessinateurs de presse à l'ère numérique (2022-2023) » mis en œuvre par Cartooning for Peace et soutenu par le Fonds Global pour la Liberté des Médias (GMDF) de l'Unesco et la Fondation Isocrates, ce travail, enrichi de nombreuses contributions, a également bénéficié du soutien de la Freedom Cartoonists Fondation et du Forum Mondial de la Démocratie.

Le lancement du rapport interviendra le 7 novembre 2023 lors du Forum Talk 9 : « Dessinateur de presse : une profession en danger » organisé dans le cadre du prochain Forum Mondial de la Démocratie au Conseil de l'Europe à Strasbourg. Le rapport a vocation à s'adresser au plus grand nombre et sera mis en ligne, disponible en téléchargement gratuit sur les sites internet de Cartooning for Peace et de Cartoonists Rights, à partir de la date mentionnée ci-dessus. À l'occasion de la sortie du rapport, Cartooning for Peace annonce la sortie prochaine de trois épisodes de la série de podcast « Tough Laugh x Tough Law », produits par Emanuele del Rosso et Federica Testi. Les épisodes incarneront le propos du rapport à travers les témoignages de dessinateurs et dessinatrices ayant fait l'objet d'une atteinte à leur libre expression dans le cadre de leur travail.

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

BONPOURLATE

Bon pour la tête

La Retro 2023 du dessin de presse suisse

8 décembre 2023

[LIRE L'ARTICLE EN LIGNE](#)

#SUISSE #POLITIQUE #MEDIAS #ÉCONOMIE #DESSINE-MOI LA POLITIQUE SUISSE

Actuel / La Retro 2023 du dessin de presse suisse



PATRICK MORIER-GENOUD
Edition du 8 décembre 2023



Un dessin d'Alex, paru dans *La liberté*.

< >

En Suisse, nombreux sont les médias qui accueillent des dessins de presse dans leurs colonnes ou sur leurs sites internet, à l'instar de Bon pour la tête. Pour celles et ceux qui se souviennent des années 1960-1970, quand il était très difficile et risqué de critiquer les institutions de ce pays, la situation actuelle du dessin de presse en Suisse est bonne. Bien sûr, de manière générale, la situation économique des médias est mauvaise et les dessinateurs de presse, comme les journalistes, comme les photographes et comme toutes celles et ceux qui travaillent dans ce secteur, souffrent du manque d'argent dévolu à l'information et à son traitement.

Dans d'autres pays, les dessinateurs et les dessinatrices de presse sont censurés, menacés, emprisonnés, comme l'expose le rapport de Cartooning for Peace et Cartoonist Rights sur ces trois dernières années.

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

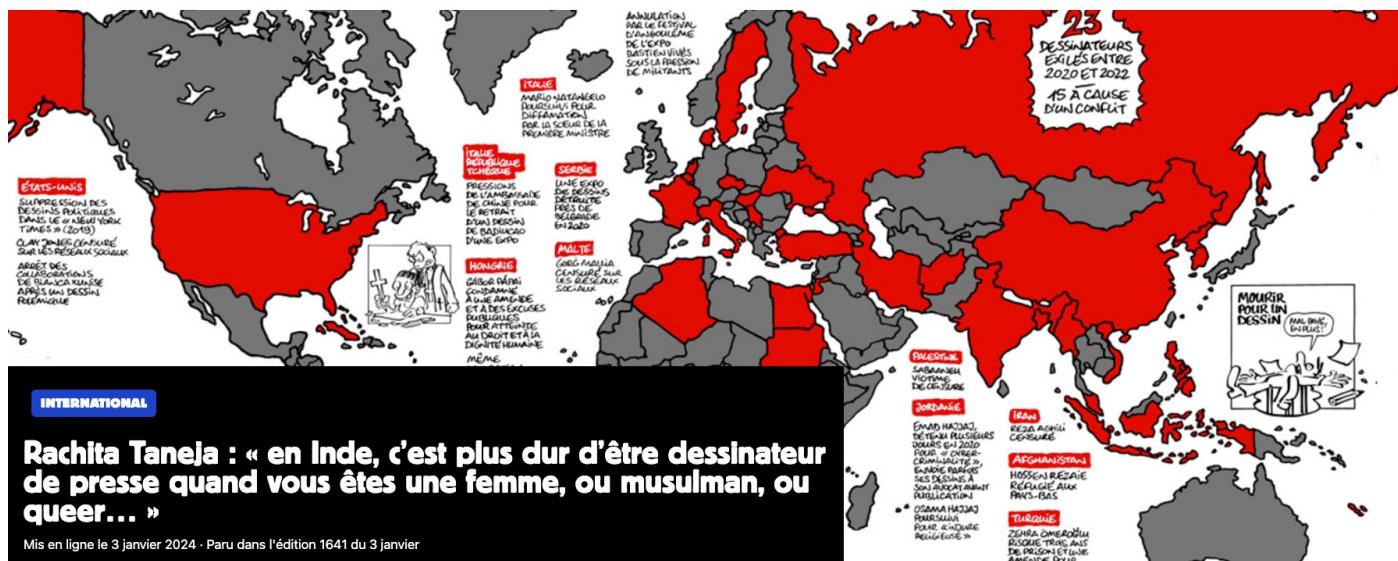
CHARLIE HEBDO

Charlie Hebdo

Rachita Taneja : «en Inde, c'est plus d'être dessinateur de presse quand vous êtes une femme, ou musulman, ou queer...»

3 janvier 2024

[LIRE L'ARTICLE EN LIGNE](#)



Rachita Taneja : « en Inde, c'est plus dur d'être dessinateur de presse quand vous êtes une femme, ou musulman, ou queer... »

Mis en ligne le 3 janvier 2024 · Paru dans l'édition 1641 du 3 janvier

L'Inde fait partie de ces pays comme on en compte des dizaines dans le monde : un pays où l'on ne peut plus dessiner. Rencontre avec Rachita Taneja, dessinatrice indienne poursuivie pour une caricature de la Cour suprême.



Juin

L'Inde fait partie de ces pays comme on en compte des dizaines dans le monde : un pays où l'on ne peut plus dessiner. Rencontre avec Rachita Taneja, dessinatrice indienne poursuivie pour une caricature de la Cour suprême.

Rachita Taneja a 32 ans et vit à Bangalore, en Inde. Elle risque six mois de prison et 2000 roupies d'amende (environ 22 euros!) pour trois dessins critiquant la Cour suprême de son pays. La dessinatrice féministe était l'invitée du Forum mondial de la démocratie de Strasbourg, en novembre 2023, pour témoigner de la censure dont elle est victime. De passage à Paris, elle raconte.

CHARLIE HEBDO : Quand as-tu commencé à faire des dessins politiques? Et pour quelle raison?

Rachita Taneja : Je dessine depuis 2014 et j'ai découvert Charlie Hebdo en 2015. J'étais nulle en dessin, mais je suis féministe, je militais pour des ONG et j'avais envie de faire passer des messages. Mon style n'est pas courant : je fais des dessins basiques, je passe beaucoup de temps à chercher l'idée pour que mon discours soit clair. Mais mes meilleurs dessins sont dictés par l'émotion.

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

Tu publies essentiellement tes dessins sur Internet, pourquoi?

En Inde, il y a beaucoup de dessinateurs de presse – surtout des hommes – qui ont du succès. Ça aurait été difficile pour moi d'émerger sans Internet, je pense que je ne serais même pas devenue dessinatrice de presse! J'ai publié mes premiers dessins sur les réseaux sociaux et sur mon site. Contrairement aux journaux, c'est un espace de liberté puisque j'ai autant de place que je le souhaite pour m'exprimer. Comme j'ai de l'audience sur Internet [127000 abonnés sur Instagram, ndlr], les médias publient beaucoup mes dessins en ligne.

Pour qui travailles-tu?

Jusqu'en 2019, je fournissais une colonne hebdomadaire à Forbes India. Plusieurs de mes collaborations ont cessé à cause de la pandémie de Covid-19 et par manque d'argent. En Inde, les journaux sont très dépendants des aides d'État.

Vis-tu de tes dessins?

Difficilement, c'est mal payé. Les gens qui aiment mon travail peuvent s'abonner à mon site pour avoir accès à mes dessins ou choisir de faire des dons. Je fais aussi des dessins pour des campagnes d'ONG destinées à aider les femmes.

Es-tu confrontée à des interdits dans ton travail? Est-ce que tu te censures?

J'ai dû supprimer de mes réseaux sociaux un dessin sur l'interdiction du hijab pour voyager aux États-Unis. Mes dessins ne parlent que de l'Inde, j'évite les sujets que je ne maîtrise pas. Je n'appartiens pas aux castes les plus basses, je ne sais donc pas ce que c'est d'en faire partie. Mais je critique tout de même le système des castes, la religion... En Inde, l'hindouisme est majoritaire à 80%. Il y a 15% de musulmans. Quand je fais un dessin, je ne veux pas que ceux qui haïssent les musulmans puissent s'en servir. J'essaie de ne pas attiser les problèmes.

Tu es tout de même poursuivie pour trois dessins! Comment fais-tu face aux poursuites?

J'étais surprise et anxieuse d'être poursuivie pour ces dessins. Un ami avocat a accepté de m'aider gratuitement, ma famille et mes amis me soutiennent, une trentaine de dessinateurs se sont mobilisés, les gens m'expriment leur solidarité. Je suis privilégiée... Je ne me sens pas seule, je leur suis reconnaissante. En fait, cette histoire a surtout eu pour effet d'augmenter mon nombre d'abonnés sur les réseaux! Mais maintenant, je m'inquiète quand un dessin suscite trop de réactions en ligne.

C'est agréable, la vie d'une femme en Inde?

Quel que soit l'endroit dans le monde, je ne crois pas qu'il soit agréable d'être une femme! En Inde, les choix, les corps des femmes sont contrôlés. Les femmes sont fliquées partout. Il y a beaucoup de sexisme et de patriarcat. C'est plus dur d'être dessinateur de presse quand vous êtes une femme, ou musulman, ou queer... Ici, seulement 5% des dessinateurs de presse sont des femmes. C'est bien que ce soit des femmes qui expriment leur avis sur des sujets qui les

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

concernent.

Crois-tu en Dieu?

Je suis athée, je le suis devenue au lycée, quand on se pose beaucoup de questions sur Dieu. J'essaie de ne pas être blessante car je ne me sens pas autorisée à heurter le sentiment religieux. Mais ça me vaut tout de même d'être traitée d'anti-hindou par les nationalistes au pouvoir.

Sanitary Panels, ça vient d'où?

Le nom de mon site et de mes réseaux sociaux fait référence aux sanitary pads, les «serviettes hygiéniques». En Inde, les règles sont encore taboues...

Découvrez ses dessins : linktr.ee/sanitarypanels

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

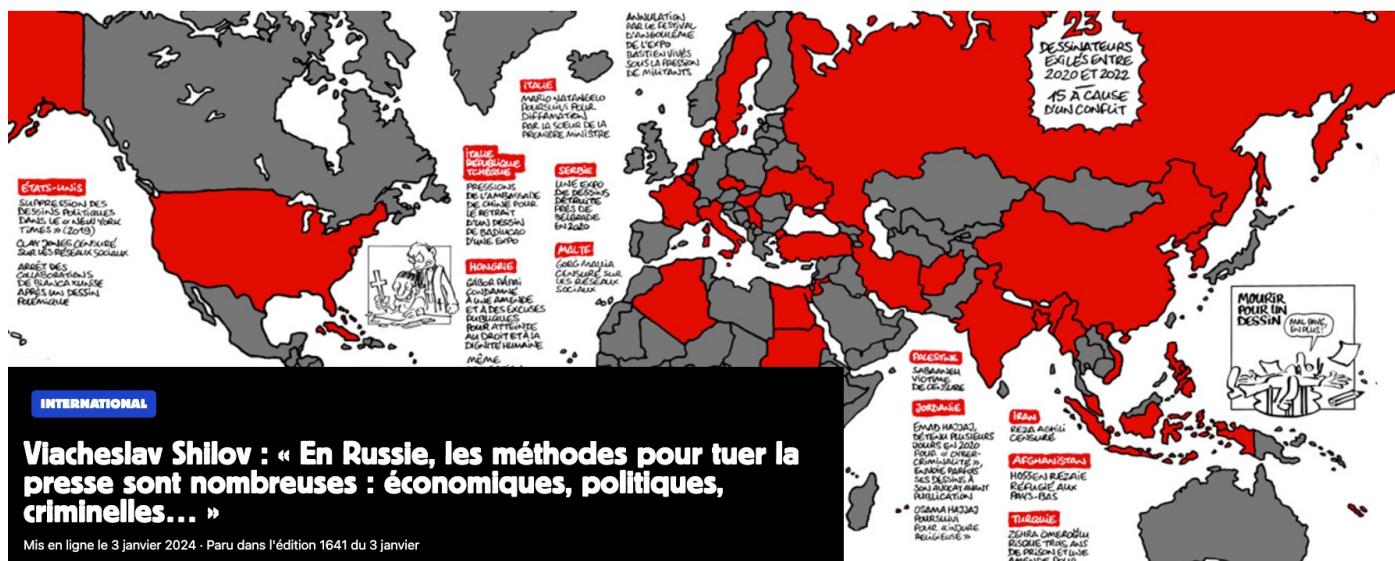


Charlie Hebdo

Viacheslav Shilov : «En Russie, les méthodes pour tuer la presse sont nombreuses : économiques, politiques, criminelles...»

3 janvier 2024

[LIRE L'ARTICLE EN LIGNE](#)



INTERNATIONAL

Viacheslav Shilov : « En Russie, les méthodes pour tuer la presse sont nombreuses : économiques, politiques, criminelles... »

Mis en ligne le 3 janvier 2024 · Paru dans l'édition 1641 du 3 janvier

La Russie fait partie de ces pays comme on en compte des dizaines dans le monde : un pays où l'on ne peut plus dessiner. Rencontre avec Viacheslav Shilov, dessinateur russe réfugié en France.



Juin

La Russie fait partie de ces pays comme on en compte des dizaines dans le monde : un pays où l'on ne peut plus dessiner. Rencontre avec Viacheslav Shilov, dessinateur russe réfugié en France.

Viacheslav Shilov est un dessinateur russe. Il a 53 ans et vivait à Saint-Pétersbourg. Il a quitté la Russie en mars 2022, dix jours après l'invasion de l'Ukraine, et est réfugié politique en France avec sa femme et son fils depuis 2023. Il témoigne.

CHARLIE HEBDO – Comment vivais-tu en Russie ?

Viacheslav Shilov : J'ai dessiné pour plusieurs journaux : Nevskoe Vremya au début des années 1990, puis Vecherniy Peterburg. Ensuite, j'ai créé ma propre banque d'images avec cinq autres dessinateurs d'Ukraine, du Kazakhstan et des pays Baltes afin de proposer nos dessins à davantage de journaux.

Pourquoi es-tu devenu dessinateur de presse ?

J'aimais dessiner. J'admirais beaucoup Viktor Bogorad. Il est très connu, c'est le meilleur dessinateur de Russie ! Il est devenu mon mentor. J'ai étudié le journalisme à l'université de

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

Saint-Pétersbourg. Je suis le troisième dessinateur à en être sorti diplômé. Au début, je faisais seulement des dessins d'humour. Le premier magazine où j'ai travaillé abordait les problèmes politiques ou sociaux, alors je m'y suis intéressé.

Existe-t-il une presse satirique en Russie?

Dans les années 1990, il y avait beaucoup de journaux où publier ses dessins : Stolitsa, Komar, Itogi... C'était des années de liberté. Ensuite, les tirages ont diminué petit à petit. Les méthodes pour tuer la presse sont nombreuses : économiques, politiques, criminelles... Il y a de nombreux actes d'intimidation dans les rédactions. Des gros bras qui débarquent et vous disent de faire le ménage. C'est valable pour tous ceux qui ne veulent pas donner d'argent. C'est un système mafieux. Des avocats, des juristes essaient d'aider les journaux à lutter.

Tu te censurais?

Je ne souhaite pas provoquer, alors je m'interdisais de traiter les sujets religieux et politiques. En Russie, c'est impossible. Je respecte la religion, mais je suis agnostique et beaucoup de collègues pensent comme moi. Je connais tellement de bigots qui vont à l'église le matin et se conduisent mal ensuite... En Russie, tu peux vivre normalement mais tu peux être dénoncé si tu penses différemment. Aller en prison et tout perdre.

Tu fais beaucoup de dessins muets, c'est lié aux interdits que tu rencontres?

C'est une habitude, j'aime ça. Je faisais beaucoup de dessins bavards quand je travaillais pour les journaux russes. Pour moi, un dessin est plus grand quand il est sans paroles. À titre personnel, ça me satisfait davantage! J'adore le travail de Jeremy Banks, par exemple.

As-tu eu des procès pour des dessins?

Seulement des problèmes de violation de copyright : mes dessins avaient été publiés sans mon accord. Par contre, des députés ont voulu mettre Viktor Bogorad en prison pour un dessin qui se moquait de la bureaucratie. Les armoiries de Russie étaient épinglées avec un trombone!

Pourquoi as-tu quitté ton pays?

Depuis que la guerre a commencé, j'avais peur pour l'avenir de mon fils. Il a 9 ans, et son école donnait des cours d'histoire politique aux enfants. Je n'étais pas d'accord avec la propagande, qui est très puissante. C'est comme la programmation neurolinguistique, on ne peut pas lutter contre. J'étais opposé à la guerre et à l'action du gouvernement. Je ne faisais pas confiance aux fous qui dirigent la Russie. J'ai pris assez vite la mesure de la situation car j'ai beaucoup d'amis en Ukraine qui me parlaient de racket, de civils tués. Ma banque d'images de 40000 dessins a été fermée au bout de deux semaines, je ne pouvais plus travailler. Je suis parti avec ma femme et mon fils en laissant tout derrière moi : voiture, atelier, matériel...

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

Comment êtes-vous arrivés en France?

Les billets d'avion pour quitter la Russie coûtaient très cher et c'était très difficile d'en trouver. Des amis nous ont aidés à rejoindre le Monténégro sans visa, qu'on a pu obtenir en entrant en contact avec Cartooning for Peace (CFP) et Reporters sans frontières. On vit en France depuis février 2023.

Quel est votre quotidien?

Le problème, c'était le logement. CFP nous a trouvé un petit appartement près de Rouen. On touche 450 euros d'aide du gouvernement. Mon fils, qui est atteint d'arthrite auto-immune, est suivi par des médecins spécialisés que je remercie. Il reçoit aussi les médicaments nécessaires à son traitement. Sinon, j'ai quelques amis, dont l'écrivain Philippe Daussin. Et j'ai pu rencontrer des dessinateurs comme Denis Lopatin, qui a dû quitter la Russie en 2018 pour ses caricatures et est aussi réfugié politique en France.

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

la Nouvelle République.fr

La Nouvelle République Centre Ouest
Dessinateur de presse, «un travail d'équilibriste»
5 janvier 2024

[LIRE L'ARTICLE EN LIGNE](#)

Dessinateur de presse, « un travail d'équilibriste »

Neuf ans après l'attentat de Charlie Hebdo, les dessinateurs de presse vivent un paradoxe : leur travail est de plus en plus exposé mais les pressions grandissent.

Le dessin de presse vit un moment assez paradoxal de son histoire. Kak, qui dessine, entre autres, cinq fois par semaine la une de *L'Opinion*, est également président de Cartooning for Peace. Ce réseau international de dessinateurs de presse engagés qui combat, avec humour, pour le respect des cultures et des libertés.

« Ces dernières années, le bon côté des choses c'est que notre travail connaît une exposition beaucoup plus forte, explique celui qui dessine aussi pour *Franc-Tireur* et *Le Film français*. Avant de se répandre sur tous les défauts et les risques qu'il fait encourir, le monde numérique est aussi une opportunité extraordinaire pour exposer son travail au monde entier. »

Le passage du monde physique au numérique



Le dessinateur Kak est président de l'association Cartooning for Peace. (Photo CoE, Abdesslam Mirdass)

Neuf ans après les attentats de Charlie Hebdo, le monde des dessinateurs de presse vit un moment paradoxal : leur travail est de plus en plus exposé mais les pressions sont toujours plus grandes, explique Kak, président de Cartooning for Peace.

« Le dessin de presse vit un moment assez paradoxal de son histoire. » Kak, qui dessine, entre autres, cinq fois par semaine la une de *L'Opinion*, est également président de Cartooning for Peace. Ce réseau international de dessinateurs de presse engagés qui combat, avec humour, pour le respect des cultures et des libertés.

« Ces dernières années, le bon côté des choses c'est que notre travail connaît une exposition beaucoup plus forte, explique celui qui dessine aussi pour *Franc Tireur* et *Le Film français*. Avant de se répandre sur tous les défauts et les risques qu'il fait encourir, le monde numérique est aussi une opportunité extraordinaire pour exposer son travail au monde entier. »

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL



France Inter - 'La matinale'

KAK : «Une majorité d'habitants vivent dans des pays où s'exerce la censure des dessins de presse»

7 novembre 2023

[ÉCOUTER EN LIGNE](#)

KAK : "Une majorité d'habitants vivent dans des pays où s'exerce la censure des dessins de presse"

Mardi 7 novembre 2023

▶ ÉCOUTER (6 MIN)

VIDÉO

Une exposition de l'association Cartooning for peace ©AFP - Lionel Bonaventure

KAK, dessinateur de presse (*l'Opinion*, *Franc-Tireur*) et Président de l'association «Cartooning for Peace», est l'invité de France Inter ce mardi dans le 5/7. L'ONG publie un rapport sur la liberté d'expression des dessinateurs dans le monde.

Le dessin de presse est-il de plus en plus menacé ? L'assocaition «Cartooning for Peace» publie ce mardi, avec «Cartooning Rights», un rapport sur la liberté d'expression des dessinateurs de presse. «Une majorité d'habitants vit dans un pays où s'exerce la censure», explique KAK, dessinateur et président de Cartooning for Peace. «Le point de bascule c'est le cas de l'Inde, où il y a encore quelques années on pouvait qu'il y avait une relative liberté d'expression (...) et le pays vient de basculer, avec la tentative de monsieur Modi d'avoir une politique très nationaliste, dans la liste des pays qui pratiquent couramment la censure des dessinateurs», illustre-t-il.

Selon lui, ces limitations de la liberté du dessin de presse passent par des prétextes : «Quand vous voulez museler les critiques, le but c'est de faire taire toutes les personnes qui vont éventuellement sous-entendre que ce n'est pas bien : vous avez besoin de prétextes, parce qu'attaquer des comiques, ça la fout mal, dans tous les pays du monde», explique KAK. Selon lui, ces deux prétextes sont d'une part la pandémie, «un magnifique prétexte pour créer de nouvelles contraintes aux libertés», et d'autre part la montée en puissance d'Internet et de la désinformation. «Qu'est-ce qu'une fausse information ? Est-ce que quelqu'un qui critique la politique du gouvernement, est-ce que c'est quelqu'un qui véhicule de fausses informations ? Vous voyez, la ligne est floue.»

Il y a des dessinateurs de presse en prison partout dans le monde

D'autres pays, selon lui, ont beaucoup changé, comme Cuba ou la Jordanie : «On voit une évolution inquiétante en Jordanie, qui est l'un des pays dont on considère dans cette zone qu'il est plus proche des valeurs occidentales. Plusieurs dessinateurs ont été inquiétés pour des dessins qui critiquaient soit la politique de la Jordanie, soit du voisin, les Emirats Arabes Unis».

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL

Et en Europe, il y a aussi des exemples, notamment en Hongrie, «pour un dessin qui faisait plutôt une blague sur la religion mais qui critiquait la politique du gouvernement» par cette voie, et qui s'est retrouvé attaqué non pour des raisons politiques mais religieuses.

KAK rappelle qu'il y a des dessinateurs en prison partout dans le monde. «Ce sont toujours les premières cibles (...) parce qu'un dessin de presse, c'est beaucoup plus visible, c'est extrêmement viral», par rapport à un article ou une chronique humoristique. Et Internet est à double tranchant : d'un côté la technologie permet de transcender les frontières, de l'autre elle rend les dessinateurs plus vulnérables aux trolls, aux attaques organisées.

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL



RCF - 'Pour bien comprendre'

Pour bien comprendre les menaces qui pèsent sur les dessinateurs de presse

11 novembre 2023

[ÉCOUTER EN LIGNE](#)



POUR BIEN COMPRENDRE

Emission présentée par Lucie Rispal, Grégoire Gindre, Baptiste Madinier, Jean-Baptiste Labeur, Étienne Pépin

Pour bien comprendre l'actualité, il faut la décoder. Chaque matin, les journalistes analysent, accompagnés d'un expert, un fait d'actualité pour en identifier tous les enjeux.

[SUIVRE](#)

[PARTAGER](#)

[S'ABONNER](#)



Pour bien comprendre les menaces qui pèsent sur les dessinateurs de presse

13 novembre 2023

8 min

[PARTAGER](#)

[INTÉGRER](#)

Un coup de crayon de plus en plus compliqué. La liberté des dessinateurs de presse est de plus en plus menacée dans le monde. C'est ce qui ressort du rapport du réseau Cartooning for Peace et de l'organisation Cartoonists Rights qui regroupe des dessinateurs à travers le monde. Elles qui travaillent parfois dans des pays où les régimes sont peu portés sur la dérision. Le rapport couvre la période 2020 à 2022 où le Covid et les guerres ont servi de prétexte aux autocrates pour resserrer la vis. Pour bien comprendre les menaces qui pèsent sur les dessinateurs de presse, Baptiste Madinier reçoit le président de cartooning for Peace ce matin, le dessinateur Kak...

CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL



France 24 - 'Une semaine dans le monde'

17 novembre 2023

[REGARDER EN LIGNE \(2:40-3:30\)](#)

Guerre Israël-Hamas, rencontre J. Biden et Xi Jinping et Pedro Sanchez reconduit en pleine crise



Publié le : 17/11/2023 - 20:06



CARTOONISTS ON THE LINE

LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL



RTS - Émission '19h30'

L'association «Dessins pour la paix» dénonce une situation toujours plus difficile pour les dessinateurs de presse

23 novembre 2023

[REGARDER EN LIGNE](#)

The screenshot shows the RTS 19h30 website interface. At the top, there's a navigation bar with 'PLAY RTS', 'Émissions', 'Directs', 'Programme TV', 'Connexion', and a search bar. The main content area features a large image of a cartoon character sitting on a tightrope, holding a sign that reads 'Cartoonists on the Line'. Below this is the title 'LES DESSINATEURS ET DESSINATRICES DE PRESSE SUR LE FIL' and a subtitle 'Rapport sur la situation des dessinateurs et dessinatrices de presse menacés dans le monde 2020-2022'. A progress bar indicates the video is at 23:55 / 31:22. Below the video player, there's a grid of thumbnail images for other news items. At the bottom left, there's a 'PLUS TARD' button, and at the bottom right, a large '19 30' graphic.